

Violences conjugales... quand tout le monde en parle !

Nous apprenions hier que le Québec est frappé par un onzième féminicide : consternation, incompréhension, indignation! Quand et comment prendra fin cette hécatombe? Entre les engagements gouvernementaux, les campagnes de sensibilisation, la formation des professionnel.le.s, les services de protection pour les femmes et leurs enfants, les groupes d'intervention pour hommes, la confiance en la justice à rebâtir, l'égalité entre les genres à atteindre, les responsabilités individuelle et collective... il reste beaucoup à faire. D'ici là, chacun.e a sa propre analyse du problème des violences conjugales masculines, la nôtre repose sur un cumul respectif de plus de 30 ans de services directs aux femmes subissant des violences conjugales et à leurs enfants, de même que sur la réalisation de programmes de formation, de sensibilisation et d'intervention avant-gardistes, qui ont d'ailleurs dépassé les frontières du Québec. Parmi les opinions récemment exprimées, notons celles de Liz Plank, lors de son passage le 9 mai dernier à *Tout le monde en parle*, à la suite de la publication de l'essai titré *Pour l'amour des hommes : dialogue pour une masculinité positive*. À l'évidence, ses propos ont trouvé rapidement écho sur le plateau et sans doute chez une bonne partie de l'auditoire.


Nous-mêmes sommes en accord avec plusieurs affirmations, par exemple, la persistance du patriarcat, des rôles traditionnels, du sexisme, la nécessaire responsabilisation des hommes, les avantages du féminisme pour l'ensemble de la société, le danger associé aux hommes violents qui considèrent n'avoir rien à se reprocher.

Nous sommes en accord avec l'apparent illogisme qui consiste à sortir la femme violentée de chez elle plutôt que son agresseur, qui consiste à offrir des maisons d'aide et d'hébergement (MAH) pour femmes plutôt que pour hommes. Selon nous, cette orientation souffre de plusieurs raccourcis. Tout d'abord, des MAH pour conjoints violents sous le modèle de celles pour femmes ne garantiraient pas la protection de celles-ci, pour la simple raison qu'il s'agit d'hébergement volontaire et que les personnes n'y sont pas en cage, mais demeurent libres de leurs allées et venues. Ainsi, pour s'assurer que les hommes n'en sortent pas à leur guise et en profitent alors pour agresser à nouveau leur conjointe, une action judiciaire serait obligatoire. Ce modèle d'hébergement existe déjà, la prison. Malheureusement, en violences conjugales, l'orientation vers le milieu carcéral demeure exceptionnelle. D'autre part, si monsieur est propriétaire de la maison ou signataire du bail, il ne peut être évincé rapidement de son domicile et pour certaines femmes, demeurer dans le lieu qui leur rappelle sans cesse les agressions subies ajoute au trauma. Par ailleurs, contrairement à ce qui a été affirmé, les MAH pour femmes n'ont jamais prétendu que leurs services changeaient le comportement des hommes. Leur mission consiste à assurer la protection des femmes et des enfants et la reprise du pouvoir sur leur vie. Bien que le modèle des MAH soit imparfait, il permet quand même de sauver des vies chaque année et, à l'instar de madame Plank, nous rêvons au jour où ces refuges n'auront plus lieu d'être.

Madame Plank a éloquentement illustré les avantages, autant pour les hommes que pour les femmes, d'une société féministe, donc égalitaire. Nous vous invitons toutefois à porter attention à l'angle mort. L'égalité signifie pour les hommes la perte de certains privilèges, notamment les pouvoirs économique et politique. S'il est vrai que nous sommes affublé.e.s d'une carapace genrée dès la naissance, il nous semble que la carapace du pouvoir est plus confortable que celle de la soumission, d'où sans doute le manque d'empressement chez certains hommes à s'en départir. Qu'en pensez-vous?

Monic Caron et Nancy Gough
Co-porte-parole de *L'Alliance gaspésienne*

Pour mieux connaître les maisons de l'intérieur, visionnez gratuitement *Moi j'habite nulle part* (ICI TOU.TV).

Vous voulez en savoir davantage sur nos ressources, vous avez besoin d'aide, communiquez avec nous, visitez-nous au alliancegaspesienne.com ou suivez-nous sur 

Pour un avenir sans violence
Initiative

Compétence

Synergie